

PRIX 2025

Des formations en réussite



PRIX ANFH

ÉDITION

2025

Anfh
Service communication

Rédaction et
coordination éditoriale :
Kogito

Réalisation graphique :
Supersoniks

Photographies :
Julien Poulain

Des formations en réussite

Destinés à mettre à l'honneur des actions de formation professionnelle conduites par des établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux publics partout en France, les Prix Anfh distinguent cette année 3 centres hospitaliers, un Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique (ITEP) et un EHPAD. Ces établissements de la Fonction publique hospitalière et leurs équipes ont mis en œuvre des initiatives jugées exemplaires pour le renforcement des politiques de ressources humaines, de formation ou du développement des compétences. Au-delà de leur caractère innovant, ces actions de formation sont aussi saluées pour leur capacité à être reproduites au sein d'autres établissements. C'est là aussi l'esprit du Prix Anfh : contribuer à l'innovation et au partage d'expériences pertinentes et pragmatiques.

Le Grand Prix de cette 18^e édition récompense la réussite d'une expérimentation engagée il y a près de 10 ans par le DITEP de St-Georges, près d'Auxerre, pour améliorer l'accompagnement d'enfants et d'adolescents ayant des troubles du comportement. Cet établissement médico-social a décidé de soigner ses murs pour mieux soigner ses jeunes en déployant une démarche globale de *care design*. Les bénéficiaires sont réels et nombreux, à la fois pour les jeunes mais aussi pour leurs familles et les professionnels.

Les 4 autres lauréats des Prix Anfh 2025 ont tous mobilisé des méthodes ludiques et conviviales comme porte d'entrée vers des sujets complexes ou difficiles à aborder pour les professionnels : directives anticipées, évaluation de la qualité, handicap des agents, radioprotection... Pour quelles raisons ont-ils fait appel au jeu ? « *Pas de grades quand on joue, tout le monde est sur un pied d'égalité et on se sent plus en sécurité pour échanger* » souligne Marina Leblatier, cadre de santé aux Hôpitaux du Sud Manche. Référente handicap au CH de Moulins-Yzeure, Virginie Ivain confirme : « *On sous-estime le pouvoir du jeu pour aborder des sujets sensibles au sein d'un collectif.* » « *C'est un format plus adapté à la manière d'apprendre des nouvelles générations* » estime pour sa part Cyrille Canivet, conseiller en radioprotection aux HNO Villefranche-sur-Saône. « *Quand on joue, on apprend* » sont convaincues les deux conceptrices d'une formation à l'évaluation externe à l'EHPAD de Comines.

Jeux de plateau ou escape game, en individuel ou par équipe, avec des cartes jokers, des dés, des sabliers, des roues tournantes et même des playmobils : les formats pédagogiques arriveraient-ils à un tournant ? À vous de juger. Ce livret valorise et donne la parole aux porteurs de ces projets qui œuvrent à améliorer la qualité de vie et les conditions de travail des agents ainsi que la prise en charge des patients, usagers et résidents.

LE PALMARÈS ÉDITION 2025

Grand Prix

DITEP
de Saint-Georges

Soigner (aussi) par le design

Aux portes d'Auxerre, le DITEP de Saint-Georges-sur-Baulche déploie depuis près de 10 ans une démarche globale de « *care design* », avec des résultats avérés sur l'apaisement et la qualité d'accompagnement de jeunes ayant des troubles du comportement. Une expérience réussie et aujourd'hui partagée à d'autres établissements accueillant des publics vulnérables sous la forme d'un atelier formation de 3 heures.

p. 6

Prix Amélioration de la qualité des soins et prise en charge des patients

Hôpitaux
du Sud Manche

Les directives anticipées... Ça nous anime !

Confrontés aux mêmes questionnements, des professionnels de santé des Hôpitaux du Sud Manche ont mis sur pied une formation d'une journée et demie qui invite à une réflexion collective et à une évolution des pratiques autour d'un sujet qui nous concerne tous : les directives anticipées.

p. 12

Prix Métiers et compétences sociales et médico- sociales

EHPAD de Comines

Le jeu de l'éval

Faire d'une évaluation externe une opportunité pour développer les connaissances, mettre en commun des pratiques professionnelles et renforcer la cohésion d'équipe. C'est le défi relevé avec brio par les équipes de la résidence Les fleurs de la Lys grâce à une action de formation ludique développée en interne : le jeu de l'éval, un outil au service d'une démarche d'amélioration continue de la qualité.

p. 18

Prix Management et organisation du travail

CH de Moulins-Yzeure

Handi'ludi : sensibiliser à l'accompagne- ment des agents en situation de handicap

Après avoir conçu un guide pratique destiné à sensibiliser l'ensemble des professionnels de son établissement, la référente handicap du CH de Moulins-Yzeure a développé un jeu de plateau : Handi'ludi. Accessible, convivial et exhaustif, il participe aujourd'hui à créer une culture inclusive au sein du centre hospitalier autour d'un sujet plus sensible qu'il n'y paraît.

p. 24

Prix DPC médical et paramédical

Hôpitaux Nord-Ouest
(HNO)
Villefranche-sur-Saône

Escape game en radioprotection

Face à l'obligation de s'adapter à la manière d'apprendre des nouvelles générations d'agents et à un désintérêt pour une formation récurrente, Cyrille Canivet a choisi d'innover. Ce conseiller en radioprotection a développé un escape game qui favorise les bonnes pratiques en matière de radioprotection et sensibilise aux risques liés aux rayonnements ionisants, tout en renforçant l'esprit d'équipe. Découvrez « Les mystères d'Arkham ».

p. 30

Paroles de lauréats

Prix 2025

p. 36

Prix Anfh

Pour qui, pourquoi ?

p. 38

Grand Prix

Soigner (aussi)
par le design

DITEP DE SAINT-GEORGES

Aux portes d’Auxerre, le DITEP de Saint-Georges-sur-Baulche déploie depuis près de 10 ans une démarche globale de « care design », avec des résultats avérés sur l’apaisement et la qualité d’accompagnement de jeunes ayant des troubles du comportement. Une expérience réussie et aujourd’hui partagée à d’autres établissements accueillant des publics vulnérables sous la forme d’un atelier formation de 3 heures.

Sophie Senellart-Paccot en est convaincue : *« Il n’y a pas plus bavard qu’un lieu. »* La directrice du Dispositif de l’Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique (DITEP) de Saint-Georges-sur-Baulche a fait de ce crédo le cœur de la dynamique déployée au sein de son établissement médico-social. Niché sur les hauteurs d’Auxerre, celui-ci accompagne 90 jeunes de 6 à 20 ans orientés par la MDPH et présentant des troubles du comportement caractérisés par une agitation motrice et psychique permanente pouvant générer de la violence. *« Notre mission centrale est de les amener à un travail d’élaboration psychique, résume la directrice. C’est une proposition faite aux parents pour apaiser leurs enfants, transformer le lien à l’autre, et les remettre en situation d’apprenant. Le care design y participe pleinement en travaillant sur des espaces destinés à renforcer l’écoute et le dialogue. »* Il suffit en effet de parcourir le DITEP pour constater que chaque pièce ou couloir de l’établissement dégage une ambiance spécifique qui invite à l’apaisement.

Créer les conditions d'une relation apaisée

Tout a commencé dans le cadre d'un projet de réhabilitation immobilière mené par l'établissement en 2016. « *Nous nous sommes alors interrogés sur la façon d'accueillir et d'aménager nos espaces pour mettre en place une relation apaisée et apaisante pour les jeunes.* » Cela a donné lieu à une action-recherche autour du care design ainsi qu'à une nouvelle politique d'achats dans laquelle peintures, sculptures, meubles anciens et contemporains ont trouvé leur place. « *Nous avons soigné nos murs pour mieux soigner les jeunes,* résume Sophie Senellart-Paccot. *Il ne s'agit pas de fabriquer un décor tel un showroom mais de procurer du sens et du lien social en instaurant un environnement contenant où chacun retrouve une place et peut ainsi développer un sentiment d'appartenance et de confiance,* souligne la directrice. *Le care design ne demande pas plus de budget,* tient-elle à préciser. *Il prend un peu plus de temps mais le retour sur investissement est extraordinaire.* » Les principes, la mise en œuvre et les résultats de cette démarche sont aujourd'hui partagés à d'autres professionnels et établissements grâce à un atelier formation élaboré en interne : « *Murs et Murmures au DITEP de Saint-Georges : Care au-delà, Care au-dedans* ».

3 heures de partage d'expérience

« *Le rôle du care design est d'influencer notre bien-être émotionnel et psychique, d'inspirer et de provoquer. Ce n'est pas une option sympathique et ludique, c'est un outil de travail au même titre que le travail sur la parole ou sur la rencontre avec les jeunes et leurs familles.* » Tels sont les messages clés que la directrice transmet lors de l'atelier formation qu'elle co-anime avec d'autres professionnels du DITEP dont Maria Kerizin, cadre éducatif, et Jean-Jacques Poncelet, psychologue clinicien. Pendant environ 3 heures, cette formation est notamment rythmée par des apports théoriques, des anecdotes et une visite de l'établissement intramuros



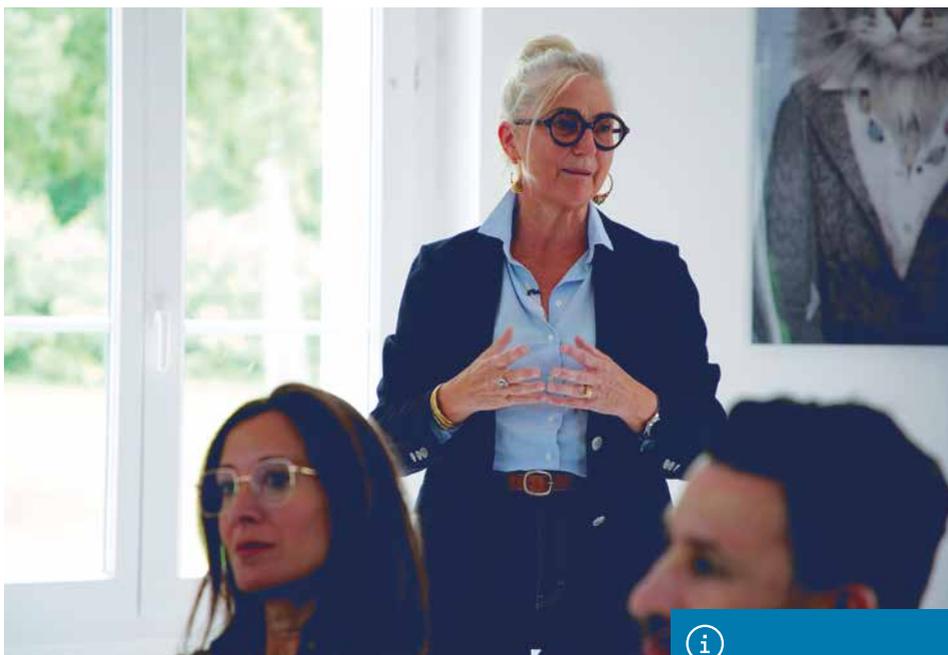
« *Le soin par le design est une vraie opportunité pour potentialiser tout accompagnement.* »

Sophie SENELLART-PACCOT
Directrice du DITEP de St-Georges



« *Nous travaillons autant sur le contenu, les espaces, que le contenu, les attitudes professionnelles* » souligne la directrice du DITEP.





L'atelier formation fait notamment appel à des concepts de psychopédagogues et pédopsychiatres tels que Serge Boimare et Philippe Jeammet.

ou virtuelle à l'aide d'un film comprenant notamment des témoignages d'enfants et de parents. *« J'ai été interpellée par le décor, les tableaux, les œuvres artistiques... Ce n'est pas tout à fait l'idée qu'on se fait d'un établissement de soins, confie Anne Perrier, CPE (conseillère principale d'éducation) du lycée des métiers Vauban à Auxerre, bénéficiaire de la formation. « Peu à peu j'ai appliqué le care design dans mon quotidien auprès d'élèves qui n'allaient pas bien ou étaient submergés par beaucoup de choses. Pour les apaiser, je les invite par exemple à se visualiser dans un tableau de champs de coquelicots que j'ai installé dans mon bureau. Je ne peux que le constater : oui, le care design a un impact sur les jeunes. C'est l'un des outils pour les aider à avancer et évoluer. »*

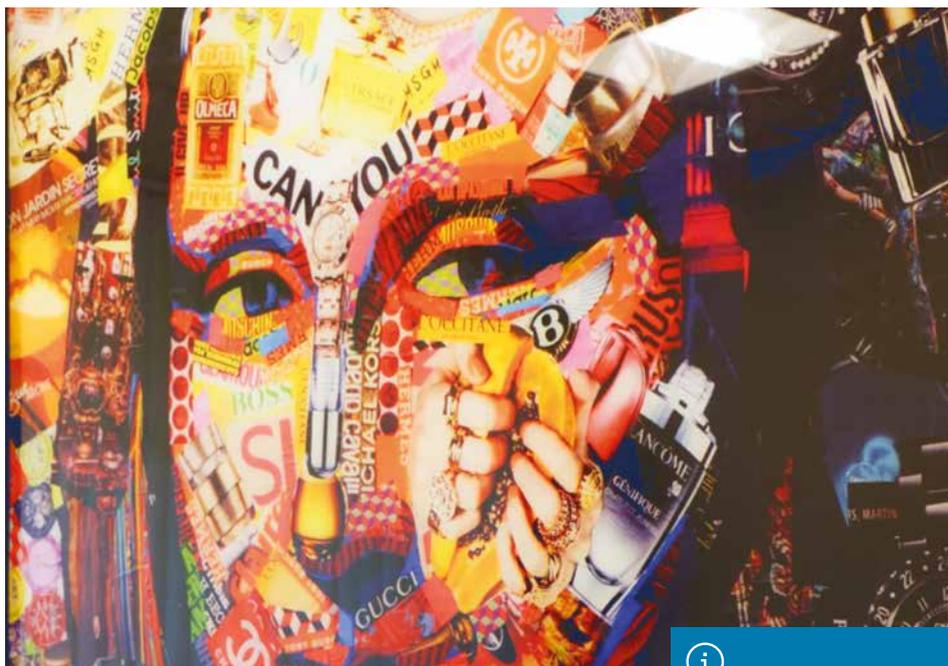
Une approche plébiscitée

Qu'en pensent les professionnels du DITEP ? *« Les murs participent à la relation éducative que je tisse avec les enfants, estime Mireille Messan, éducatrice spécialisée. Notre environnement change forcément la dynamique de travail, nous sommes motivés et les jeunes sont contents des espaces qui leur sont donnés. »* Les résultats se traduisent dans les relations avec les enfants et leurs parents mais aussi dans la « bonne santé des murs » : l'établissement ne subit aucune dégradation. *« La démarche a très vite permis un apaisement observable : fini les portes ou le mobilier saccagés, les vitres cassées ou même les fugues, confirme Maria Kerizin, cadre éducatif. Il y a bien des moments de colère et d'agitation mais le cadre n'est pas attaqué et les professionnels aident à la verbalisation et à la reconnaissance des émotions. À partir de là, on peut dire que le care design a joué sa fonction d'enveloppe contenant. »* Qu'en pense Léo, 13 ans ? *« L'ambiance de la salle de repos du groupe 2 est vraiment apaisante. Dans la salle de réunion il y aussi le tableau d'un chat avec un corps d'humain que j'aime beaucoup parce que j'ai un chat chez moi et je trouve c'est un animal qui représente la paix. »* Qu'est-ce qui a changé depuis qu'il est



« Le care design joue une fonction contenant et restauratrice de l'estime de soi. »

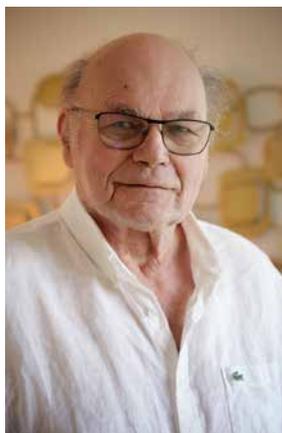
Maria KERIZIN
Cadre éducatif



Parmi les histoires partagées : celle de Lilian, un jeune qui a su mettre des mots sur son passé traumatique en réaction à un tableau observé dans les couloirs.

accueilli au DITEP ? « *Je vois une évolution. Avant je pouvais taper, plaquer, faire n'importe quoi. Maintenant je sais parler de mes problèmes et surtout je suis de moins en moins violent, j'accepte de plus en plus les choses. Je dis ce que je ressens alors qu'avant je restais bloqué dans mon coin.* »

Applaudi fin 2024 à Lille lors des 28^e journées de l'AIRe (association nationale des ITEP), l'atelier formation du DITEP de St-Georges a vocation à être dispensé in situ aux équipes des établissements intéressés. « *Nous sommes disponibles pour transmettre au plus grand nombre cette expérience positive et lui donner encore plus de sens avec les retours d'autres professionnels* » lance Sophie Senellart-Paccot, habituée à intervenir auprès d'AESH, de partenaires médico-sociaux ou d'équipes pédagogiques dans des écoles et collèges. « *En démontrant nos résultats, j'espère faire des émules et créer des synergies positives.* »



« La qualité de l'environnement est une composante essentielle du travail que nous menons avec ces enfants en déficit relationnel. »

Jean-Jacques PONCELET

Psychologue clinicien,
Service d'éducation
spéciale et de soins à
domicile (SESSAD)

L'action en bref

OBJECTIFS

- **Développer l'approche par le design dans la relation d'accompagnement et l'amélioration des conditions de travail.**
- **Enraciner l'éthique du care dans une démarche globale visant la sollicitude.**
- **Créer les éléments de réussite de la démarche pour tout établissement le souhaitant.**

PUBLIC

Éducateurs, psychologues, AESH, enseignants de l'Éducation nationale...

PROGRAMME

Apports théoriques, exposés sur les dimensions éducatives et cliniques du care, témoignages, anecdotes, visite de l'établissement (intramuros ou virtuelle via la diffusion d'une vidéo de 22 minutes), temps d'échanges.

Le DITEP de Saint-Georges-sur-Baulche en chiffres

- 50 agents
- 90 jeunes de 6 à 20 ans accompagnés selon 3 modalités : accueil de jour, accueil de nuit et plateforme de services.
- 32 espaces pensés en fonction de la psychopathologie des jeunes : révarium (bibliothèque), cuisine éducative, salles des familles, réfectoire, etc.



**Prix Amélioration de la qualité des soins
et prise en charge des patients**

Les directives
anticipées...
Ça nous anime !

HÔPITAUX DU SUD MANCHE

Confrontés aux mêmes questionnements, des professionnels de santé des Hôpitaux du Sud Manche ont mis sur pied une formation d'une journée et demie qui invite à une réflexion collective et à une évolution des pratiques autour d'un sujet qui nous concerne tous : les directives anticipées.

« On va jouer aux playmobils ? » Posée par une aide-soignante dès les premières minutes de la formation, la légèreté de la question contraste avec le sérieux du sujet. C'est exactement l'effet recherché par les concepteurs de cette journée consacrée aux directives anticipées. Proposée à l'ensemble des professionnels des Hôpitaux du Sud Manche, la formation vise notamment à dédramatiser et à faciliter la communication autour d'un sujet complexe et délicat à aborder sur les droits des malades et des personnes en fin de vie. Introduites en 2005 puis renforcées avec la loi dite Claeys-Leonetti du 2 février 2016, les directives anticipées « expriment la volonté de la personne relative à sa fin de vie en ce qui concerne les conditions de la poursuite, de la limitation, de l'arrêt ou du refus de traitement ou d'acte médicaux ». Un poster affiché dans la salle de formation les résume autrement : « C'est une déclaration écrite qui indique vos volontés pour votre fin de vie si un jour vous étiez en situation de ne plus pouvoir vous exprimer. Elles permettront au médecin de connaître vos souhaits en matière de traitements médicaux. Leur rédaction n'est pas obligatoire, c'est un acte libre. » Les professionnels de santé doivent porter à la connaissance du patient la possibilité de rédiger ses directives anticipées et, s'il le souhaite, de l'accompagner dans leur rédaction.

Une nouvelle approche sur un sujet sensible

« Patients comme soignants associent trop souvent les directives anticipées à la fin de vie. Or ce n'est pas exclusif. Il y a plein d'autres situations où l'on peut aborder le sujet » assure Olivier Delachenaïs. Ce coordinateur des dons d'organes des Hôpitaux du Sud Manche a été confronté sur le terrain à des difficultés dans l'expression et la rédaction des directives anticipées. Une situation partagée par les professionnels dans l'ensemble des services, dont Marina Leblatier, infirmière faisant fonction de cadre de santé en chirurgie, et le Dr Laurence Quintane, chirurgienne, qui ont rejoint Olivier au sein d'un groupe de travail. Ensemble, ils ont imaginé cette formation sur les directives anticipées avec plusieurs objectifs en ligne de mire : surmonter les appréhensions des professionnels, combattre les idées reçues, partager les expériences, faire évoluer les pratiques mais aussi renforcer la confiance des soignants tout comme celle qui les lie aux patients et résidents. « Plutôt que d'aborder les directives anticipées sous un angle juridique et technique, nous recentrons les débats sur le respect des besoins et des souhaits de la personne avant tout » résume Olivier Delachenaïs. Interactive et conviviale, la formation élaborée repose sur plusieurs leviers : un outil pédagogique ludique, une méthodologie participative, un cadre rassurant pour les professionnels et un kit d'outils.

Une invitation aux échanges et à la réflexion collective

« J'ai des difficultés à remplir le formulaire », « Je suis souvent à court d'arguments pour présenter les choses », « C'est délicat de faire remplir des directives anticipées à un patient juste après lui avoir annoncé un cancer »... Un tour de table en début de journée permet de recueillir les nombreux questionnements des aides-soignantes, infirmières et cadres de santé réunies ce jour-là. Elles sont ensuite invitées à composer des équipes de 4 et à se réunir autour du plateau de jeu au centre de la pièce. L'animateur leur annonce les règles, similaires à celles du *Trivial Pursuit*, ainsi que les thèmes qui seront traités : réglementation (16 questions jaunes), pratique soignante (15



« Aborder les directives anticipées collectivement contribue à faire évoluer nos pratiques et à être plus à l'aise avec ce sujet, dans l'intérêt des patients. »

Olivier DELACHENAIS
Coordinateur des dons d'organes et tissus



La formation est toujours co-animée par des professionnels eux-mêmes confrontés à l'expression des directives anticipées. Ici une chirurgienne, une cadre de santé et un coordinateur des dons d'organes.

questions rose), représentations (19 questions bleue) et cas cliniques (6 cas blanc). La partie peut alors commencer.

Comment mettre en exergue les directives anticipées dans le dossier patient pour ne pas les oublier ? Faut-il informer la personne de confiance qu'elle a été désignée comme telle ? Un patient demande les différences entre tétraplégie, paraplégie et hémiparaplégie, que dois-je lui répondre ? Voici un aperçu des questions posées dans un cadre bienveillant, chacun partageant ses connaissances. Lorsqu'une équipe n'a pas la réponse, la discussion s'ouvre à l'ensemble des participants. *« Cela fonctionne très bien car tout le monde est sur un pied d'égalité, estime Marina Leblatier, co-animatrice de la formation. Nous avons aussi fait le choix de réunir des équipes qui ont des situations de travail assez équivalentes pour pouvoir échanger sur les mêmes thèmes. Tout le monde apprécie le concept et ressort apaisé. »*

L'après-midi est consacrée à la présentation d'outils mis à disposition des professionnels tels qu'un glossaire, une affiche au format A3 indiquant les grandes étapes du processus de rédaction des directives anticipées et deux posters adressés aux patients, l'un sur les directives anticipées, l'autre sur la personne de confiance. Finalité de tous ces outils : les déployer dans les services. Un bilan de leur appropriation sera d'ailleurs dressé dans 3 mois à l'occasion d'un RETEX où chaque participant pourra notamment partager les difficultés rencontrées sur le terrain afin d'envisager des améliorations.

Intégrer les directives anticipées dans le parcours de soins

La journée se termine comme elle a commencé, par un tour de table. L'occasion de dresser un premier bilan de la formation. Qu'en pensent les participants ? *« Le système de jeu permet d'avoir des réponses succinctes en faisant participer tout le monde, ça libère la parole, comme un cercle de discussion »* constate Aurélie Énée, cadre de santé qui voit désormais les directives anticipées comme *« un projet de soins à part entière qui relève de la responsabilité de tous les soignants »*. Ce



« Nous offrons un espace de réflexion, de collaboration et de prise de recul pour se sentir plus en sécurité avec un sujet sensible pour tout le monde. »

Marina LEBLATIER

Faisant-fonction cadre de santé en chirurgie



« Ce qui se dit ici reste ici » tient à rappeler Olivier Delachenaïs avant d'engager les discussions.



Comme au Trivial Pursuit, l'équipe choisit une thématique selon son jet de dé. Si sa réponse est correcte et dans le temps imparti, elle remporte un camembert. Sinon la discussion est ouverte à tous.

regard est aussi partagé dans les services, auprès des agents déjà formés : « Depuis la formation nous sommes plus à l'aise et nous abordons les directives anticipées comme un soin et une dynamique d'équipe car tout le monde est concerné, pas seulement un médecin ou une infirmière qui va collecter les informations auprès du patient » témoigne Elodie Varin, faisant-fonction cadre de santé, bénéficiaire de la formation il y a plusieurs mois. « Les directives anticipées ne sont pas la mission d'un professionnel en particulier, c'est la mission de tous, confirme Olivier Delachenaïs. Aborder le sujet à plusieurs auprès du patient peut aussi contribuer à diminuer le stress et à augmenter la confiance. »

Une démarche à partager

« Notre objectif est que l'ensemble des professionnels de la direction commune bénéficie de cette formation et de cette approche » précise Nathalie Bisson, Coordinatrice des soins et Directrice qualité et gestion des risques, en référence aux 5 autres établissements du groupe hospitalier Mont Saint-Michel. « Sans oublier que cette formation est corrélée à une traçabilité repensée » précise-t-elle. Un volet « volontés » a en effet été créé dans le dossier numérique patient afin de collecter de façon pluridisciplinaire les informations concernant les volontés exprimées par le patient au cours des soins. Ces informations doivent notamment contribuer à dégager une problématique de soin, à être au plus proche des besoins du patient et à lui éviter de répéter voire recommencer à exprimer ses souhaits. Ambition de l'ensemble de la démarche : « Que les directives anticipées permettent d'instaurer un dialogue plus serein entre patients, résidents, familles et soignants. »



« Les directives anticipées peuvent aussi aider les soignants et les familles. C'est un droit du patient qui doit être absolument respecté. »

Nathalie BISSON

Coordinatrice des soins,
Directrice qualité et gestion
des risques

L'action en bref

OBJECTIFS

- Permettre aux professionnels de santé de se sentir davantage en confiance pour aborder les directives anticipées, sans générer de blocages.
- Comprendre l'importance des souhaits et besoins dans la démarche de soins.
- Appréhender les directives anticipées comme un outil de respect et de dignité pour les patients/résidents.

PUBLIC

Tous les professionnels de santé.

PROGRAMME

1 journée avec jeu le matin et présentation du kit d'outils et de cas cliniques l'après-midi suivie, 3 mois plus tard, d'une demi-journée de retour d'expérience.

Les Hôpitaux du Sud Manche en chiffres

- 1 625 agents dont 125 médecins.
- 8 000 interventions chirurgicales.
- 900 lits et places répartis sur 3 sites : Avranches, Granville et Villedieu-les-Poêles.



**Prix Métiers et compétences sociales
et médico-sociales**

Le jeu de l'éval



23

22

21

20

19

8

EHPAD DE COMINES

Faire d'une évaluation externe une opportunité pour développer les connaissances, mettre en commun des pratiques professionnelles et renforcer la cohésion d'équipe. C'est le défi relevé avec brio par les équipes de la résidence Les fleurs de la Lys grâce à une action de formation ludique développée en interne : le jeu de l'éval, un outil au service d'une démarche d'amélioration continue de la qualité.

C'était la nouvelle de la fin d'année 2023 pour la résidence Les fleurs de la Lys : son évaluation par la HAS (Haute Autorité de Santé) aura lieu au 1^{er} trimestre 2025. « *Quand vous dites le mot «évaluation», la plupart des agents angoissent, confie Emilie Hennart, chargée de projet qualité et gestion des risques de cet EHPAD. C'est d'abord pour dédramatiser et préparer nos professionnels à cette évaluation externe que nous avons imaginé «Le jeu de l'éval», afin que chacun puisse l'aborder non pas comme un contrôle mais comme une reconnaissance de leur exercice professionnel et de leur investissement quotidien auprès des personnes accueillies.* » C'est ainsi que la porteuse de projet a envisagé de former en interne l'ensemble des professionnels de l'établissement à l'aide d'un jeu. Son action de formation a nécessité près d'un an de travail avant d'être testée et validée en réunion d'encadrement : « *Ça a tout de suite accroché, le jeu de l'éval a fait l'unanimité par son aspect ludique et instructif* » se souvient-elle.

Une traduction du référentiel de la HAS

Menée tous les 5 ans auprès des quelque 40 000 ESSMS (Établissements et Services Sociaux et Médico- Sociaux) français, l'évaluation de la HAS s'appuie sur un référentiel structuré en 3 chapitres (la personne accompagnée, les professionnels, l'établissement et sa gouvernance) et 157 critères. Sa finalité : *« S'assurer qu'un accompagnement de qualité soit apporté aux personnes avec une réponse adaptée à l'expression de ses souhaits, ses besoins et à ses projets »*. *« Étape importante et primordiale dans la vie d'un EHPAD, l'évaluation externe est un regard porté sur la démarche qualité et, de ce fait, sur le travail fourni par les professionnels »* rappelle Franck Masurelle, directeur de l'établissement. *« Le jeu de l'éval a proposé une traduction de concepts théoriques et de termes jugés "barbares" dans les mots du quotidien de chaque agent »* félicite-t-il.

Aidée par Virginie Hoedemaker, responsable hôtelière de l'établissement, Emilie Hennart a créé près de 120 cartes de questions/réponses destinées à rendre accessibles et à adapter les thématiques du référentiel HAS au système qualité de la résidence : bientraitance, éthique, droits des personnes accompagnées, circuit du médicament, événements indésirables... *« Nos professionnels font de la qualité tous les jours sans s'en rendre compte, explique Virginie Hoedemaker. Un soignant qui frappe à la porte avant d'entrer dans une chambre, patiente avant de rentrer, se présente puis referme la porte pour effectuer le soin : c'est de la qualité. Mais à ce moment-là il ne se dit pas qu'il remplit le critère 2.2.3 du référentiel sur le respect de la vie privée et de l'intimité de la personne accompagnée »* illustre-t-elle. Les conceptrices du jeu ont également imaginé un code couleur afin de favoriser la participation de chacun selon ses connaissances : rose pour les équipes des unités de soins, bleu pour les équipes administratives, vert pour les équipes pluridisciplinaires cuisine/pharmacie, etc. L'objectif d'une partie du jeu de l'éval ? Rempoter un maximum d'étoiles en répondant à 20 questions dont la valeur varie de 1 à 3 étoiles selon la difficulté.



« Il faut voir l'évaluation comme une opportunité de progresser et de valoriser les pratiques professionnelles. »

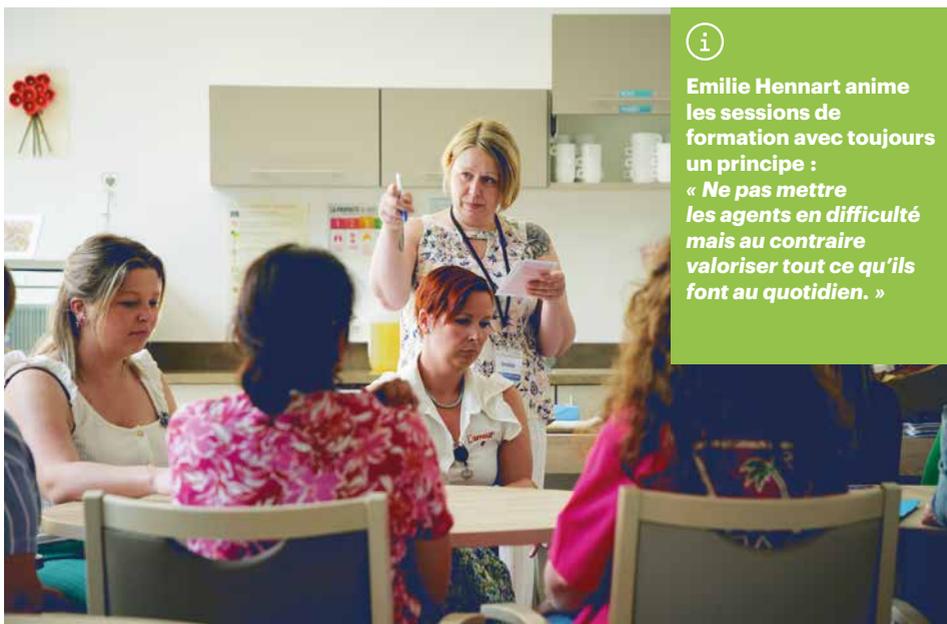
Emilie HENNART

Chargée de projet qualité et gestion des risques



Conviviale et interactive, une partie du jeu de l'éval s'organise en 1 heure ou deux fois 30 minutes.





Emilie Hennart anime les sessions de formation avec toujours un principe :
« Ne pas mettre les agents en difficulté mais au contraire valoriser tout ce qu'ils font au quotidien. »

Un challenge inter-services pour pimenter la formation

Aides-soignants, médecins, ergothérapeutes, administratifs, cuisiniers, agents de bionettoyage... 92 professionnels ont participé à 26 sessions de formation proposées au dernier trimestre 2024 sous la forme d'un challenge inter-services baptisé « Qualit'Olympiques ». « *Je pars du principe que quand on s'amuse, on apprend* » estime Virginie Hoedemaker. « *Suite aux sessions, nous avons constaté une amélioration des connaissances, en particulier sur les thématiques institutionnelles, renchérit Emilie Hennart. Nous avons même observé un engouement des professionnels qui réclamaient des questions supplémentaires ou d'autres parties de jeu, fiers de pouvoir répondre, dans un esprit de compétition collégial.* »

Qualit'Olympiques s'est achevé le 16 janvier 2025 - à l'issue des 2 jours et demi de visite des évaluateurs de la HAS - par une remise de diplômes et de lots aux 3 meilleures équipes de l'établissement : « *Une cérémonie chargée d'émotions et un bon moment de cohésion d'équipe car nous sommes gagnants à tous les niveaux : nous avons appris, nous avons découvert des choses chez les autres et nous avons passé de manière assez brillante l'évaluation externe.* » La HAS a en effet attribué à l'EHPAD de Comines une note moyenne de 3,59 sur 4. « *Tout s'est très bien passé car ils étaient préparés à ce qu'on leur demandait concrètement* » salue Franck Masurelle. « *C'était tout de même stressant car on se demandait à quelle sauce on allait être mangé mais le jeu nous a aidé à être plus sereins face aux questions posées car on savait davantage de choses, et pas uniquement en lien avec notre métier* » témoigne Aline Bellynck, infirmière. « *C'était même valorisant car chacun a pu mettre la main à la pâte pour réussir cette évaluation collective* » ajoute Céline Lefebvre, responsable du service animation. Les évaluateurs de la HAS ont par ailleurs souligné l'aspect novateur et original du concept du jeu de l'éval en attribuant une étoile (critère optimisé) à l'établissement pour sa démarche d'amélioration continue de la qualité et gestion des risques.



« Nous rappelons aux professionnels qu'ils font de la qualité au quotidien et leur rendons les honneurs qu'ils méritent. »

Virginie HOEDEMAKER
 Responsable hôtelière



«Que signifie DPO ?»
 «Citez les 7 risques auxquels la personne accueillie peut être exposée»... Ces questions figurent parmi les 120 qui peuvent être posées.

Un jeu facilement transposable et évolutif

Au-delà de la forte mobilisation interne et des bonnes notes de la HAS, le jeu de l'éval a eu d'autres bénéfices collatéraux : cohésion d'équipe renforcée, partage de pratiques et d'expériences, impacts sur la qualité d'accueil des familles et de la prise en charge des résidents... Face à une telle réussite, des sessions de formation seront reproduites et inscrites au prochain plan de formation de l'établissement. « *Notre jeu est transposable à tout établissement médico-social, avec peu de moyens, souligne Emilie Hennart. Au regard de l'évolution de la réglementation, des questions peuvent aussi être actualisées ou ajoutées.* » Dans la volonté de favoriser l'implication de tous dans la vie de la résidence, les deux conceptrices se sont d'ailleurs fixé un nouvel objectif : remanier leur jeu pour l'étendre aux personnes accueillies, aux familles et aux membres du Conseil de la Vie Sociale en s'inspirant d'un célèbre jeu télévisé intergénérationnel. Le concept est déjà trouvé, le nom aussi : « Un accueilli en or ».



« *Ce jeu désacralise l'évaluation externe et donne du sens à notre démarche d'amélioration continue de la qualité.* »

Franck MASURELLE
 Directeur de la résidence
 Les fleurs de la Lys

L'action en bref

OBJECTIFS

- **Améliorer en continu la démarche qualité.**
- **Désacraliser la démarche d'évaluation externe de l'établissement.**
- **Fédérer les équipes.**
- **Renforcer les connaissances des professionnels et la mise en commun des pratiques.**
- **Favoriser l'appropriation du référentiel HAS de manière ludique.**

PUBLIC

Toutes les catégories professionnelles d'un EHPAD : direction, soignants, cadres, paramédicaux, administratifs, techniciens, agents de bionettoyage, etc.

PROGRAMME

Jusqu'à 12 joueurs qui doivent répondre à 20 questions posées par un animateur.

2 sessions de 30 minutes pour une équipe issue d'un même service soignant ou une session d'une heure pour une équipe réunissant différentes catégories professionnelles.

MATÉRIEL

Plus de 120 cartes de questions/réponses plastifiées.

Une roue tournante reprenant 33 thématiques basées sur le référentiel HAS.

Une feuille de score pour noter le nombre d'étoiles remportées par chaque équipe.

La résidence Les fleurs de la Lys en chiffres



- 230 agents
- 220 lits d'hébergement répartis en 8 unités de soins (dont 2 unités de vie Alzheimer et 15 places pour personnes handicapées âgées (UVPHA)) et 1 accueil de jour de 9 places.
- Un pôle d'activités de soins adaptés (PASA) de 14 places et un service de soins à domicile (SSIAD) de 90 places dont 5 réservées à des personnes en situation de handicap.

Prix Management et organisation du travail

Handi'ludi :
sensibiliser
à l'accompagnement
des agents en situation
de handicap

CH DE MOULINS- YZEURE

Après avoir conçu un guide pratique destiné à sensibiliser l'ensemble des professionnels de son établissement, la référente handicap du CH de Moullins-Yzeure a développé un jeu de plateau : Handi'ludi. Accessible, convivial et exhaustif, il participe aujourd'hui à créer une culture inclusive au sein du centre hospitalier autour d'un sujet plus sensible qu'il n'y paraît.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : d'après une étude conjointe de l'Agefiph et du FIPHP*, le nombre d'agents en situation de handicap dans la fonction publique a augmenté de 64% ces 20 dernières années, passant de 164 000 en 2005 à 270 000 agents en 2025. « Nous avons 2 200 agents dont une bonne partie vit avec un handicap. Ce n'est pas une contrainte mais des besoins supplémentaires et une nécessité pour nous, employeurs, de les prendre en compte, témoigne Fabien Amengual-Serra, Secrétaire général du CH de Moullins-Yzeure. Les agents hospitaliers ont tendance à rattacher le sujet du handicap au patient ou au résident mais pas à eux-mêmes. C'est un vrai défi de réussir à les toucher, à les informer, et encore plus à faire de la prévention » estime-t-il. Une situation que reconnaît Sylvie Audibert, aide-soignante de l'établissement : « On s'imagîne que dans notre milieu tout le monde est vigilant mais en fait non. C'est nécessaire de rappeler à tous que si une collègue a un poste adapté, ce n'est pas pour rien et qu'elle n'a pas choisi son handicap. Selon moi la communication est primordiale. »

* 2005-2025 :
l'emploi des personnes
en situation de handicap,
Observatoire de l'emploi
et du handicap

Un guide transposé en jeu

Face à cette problématique, Virginie Ivain, référente handicap au sein de la Cellule de Prévention et Conditions de Travail (CPCT), a cherché à apporter des solutions concrètes : « *La dernière convention avec le FIPHFP a pris fin en 2019, raconte-t-elle. Malgré les efforts faits par l'établissement, l'accompagnement des personnes en situation de handicap restait à améliorer. Les agents, notamment les acteurs du handicap, les encadrants et les responsables, avaient besoin d'avoir une formation pratique qu'ils puissent mettre en place sur le terrain facilement et rapidement.* » Recrutée fin 2023 pour donner un nouveau souffle à la politique handicap du centre hospitalier, Virginie Ivain a commencé par élaborer un guide pratique d'accompagnement des agents en situation de handicap, inspiré des ressources du FIPHFP ainsi que des grands principes de la prévention et de la QVCT. « *Encouragée et conseillée par Sébastien Dubuis, un cadre spécialisé en ingénierie de la formation, j'ai transposé ce travail de synthèse en outil pédagogique* » résume-t-elle. Bien lui en a pris. Avec un budget inférieur à 10 euros, la référente handicap a développé le jeu Handi'ludi : « *Un outil de formation et de sensibilisation qui permet d'intégrer, de façon conviviale, des éléments pratiques pour l'accompagnement des agents en situation de handicap.* »



« *L'objectif n'est pas de gagner ou de perdre mais que tout le monde ait le même vocabulaire et les mêmes notions en tête.* »

Une invitation à la réflexion et à la prise de conscience

Définitions du handicap, enjeux socio-économiques et institutionnels, droits des BOETH (Bénéficiaire d'emploi obligatoire), RQTH (Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé), reclassement, missions de la commission mobilité inter-fonction publique... Autant d'informations synthétisées dans le guide pratique d'une trentaine de pages remis en amont de la formation. La session débute alors par le jeu Handi'Ludi. Installés autour d'un plateau coloré, les participants vont lancer un dé à tour de rôle dans l'objectif de parcourir le plateau avec leur pion pour répondre correctement

Virginie IVAIN
Référente handicap



La maître du jeu interroge les joueurs chacun leur tour jusqu'à ce qu'ils répondent correctement à une question dans chacune des 4 thématiques, symbolisées par un code couleurs.





Au cours de la partie, les agents sont invités à consulter le guide pratique destiné à approfondir leurs connaissances sur le handicap.

à une question dans chacune des 4 thématiques : législation, acteurs, définitions et compensations. « Citez un exemple de signal faible dans la détection d'une situation de handicap », « Qu'est-ce que l'inaptitude à la fonction » « Vrai ou faux : est-ce que l'état de santé est un critère de discrimination ? » En tant que maître du jeu, l'animatrice pose les questions et apporte des précisions à chaque réponse afin d'aller plus loin dans la réflexion. Les joueurs disposent par ailleurs de jokers leur permettant de chercher l'information manquante dans le guide pratique.

À l'issue de la partie, Virginie Ivain diffuse des courts films sur les handicaps invisibles destinés à engager une discussion sur les réactions inappropriées face à des agents atteints par exemple de rétinite pigmentaire, d'une hernie discale, d'hémophilie ou d'une fibromyalgie. L'occasion aussi de souligner la nécessité de savoir repérer, alerter et orienter un agent en difficulté. « *Chaque agent de l'établissement est un acteur de prévention. Il doit prendre soin de lui-même et de ses collaborateurs* » rappelle-t-elle lors des sessions de formation.

Un petit jeu mais un grand outil de formation pour la fonction publique

« *On sous-estime le pouvoir du jeu, estime Virginie Ivain. Cela fait partager un moment convivial au sein d'un collectif afin d'intégrer des notions essentielles.* » Même constat pour Luc Leprince, formateur PRAP (Prévention des risques liés à l'activité physique) : « *Cette méthode ludique pour faire découvrir l'univers complexe du handicap est très interactive. Virginie a réuni toutes les connaissances nécessaires pour répondre aux interrogations* » félicite-t-il. « *C'est une façon efficace d'apprendre les éléments de langage, d'avoir des notions législatives et de savoir tout ce qu'on peut mettre en place pour accompagner les travailleurs handicapés* » estime pour sa part Véronique Garandel, aide-soignante, syndicat FO.



« On ressort de cette formation avec des connaissances pour répondre aux attentes de la personne en situation de handicap, sans être dans le jugement. »

Luc LEPRINCE
Formateur PRAP,
animateur de prévention



i
 « Nous avons tendance à mettre les handicaps dans des cases mais cela ne correspond pas à la réalité. 80% des déficiences ne sont pas visibles » rappelle Virginie Ivain.

D’abord testé et approuvé par des cadres de santé et des personnels des services Communication ou RH, Handi’ludi va progressivement être déployé auprès de l’ensemble des professionnels du CH de Moulins-Yzeure : les membres du COPIL Handicap et les encadrants cette année puis les agents en 2026 et 2027. « Le jeu s’inscrit dans une volonté plus large de déployer la formation dans le cadre d’une nouvelle politique handicap en cours d’élaboration via un conventionnement avec le FIPHFP, détaille Virginie Ivain. Il peut également s’adapter à toutes les structures publiques en modifiant notamment quelques points de législation » ajoute la référente handicap, presque incollable sur les problématiques d’inclusion, en particulier dans la culture soignante.



« Ce jeu aborde le handicap dans son prisme le plus total, y compris le handicap invisible, dont la prise en compte est indispensable. »

Fabien AMENGUAL-SERRA
 Secrétaire général
 du CH de Moulins-Yzeure

L'action en bref

OBJECTIFS

- **Enrichir les connaissances sur le handicap.**
- **Former et sensibiliser en faveur de l'accompagnement des agents en situation de handicap, du maintien dans l'emploi et de la lutte contre l'absentéisme.**
- **Accompagner la politique handicap de l'établissement et développer une culture inclusive.**

PUBLIC

Tous les agents de l'établissement dont les acteurs du handicap, les encadrants et les responsables.

PROGRAMME

De 1 à 12 personnes, en individuel ou par équipe de 3.

Session de jeu d'environ 15 minutes suivie de rappels théoriques, d'une projection de courtes vidéos sur le handicap invisible puis d'une discussion.

MATÉRIEL

Un plateau, 4 pions, 8 jokers, 20 cartes questions/réponses et un dé.

Un guide pratique d'accompagnement des agents en situation de handicap composé de 14 fiches thématiques.

Le CH de Moullins-Yzeure en chiffres

- **2 017 agents, dont 1 602 femmes et 415 hommes de 44 ans en moyenne.**
- **Un taux d'absentéisme de 8,66% en 2024 (9,13% en 2023).**
- **717 lits et 144 places réparties sur les sites de Moullins et d'Yzeure.**



Prix DPC médical et paramédical

Escape game en radioprotection

RAYONS X

DANGER

HNO

VILLEFRANCHE- SUR-SAÔNE

Face à l'obligation de s'adapter à la manière d'apprendre des nouvelles générations d'agents et à un désintéret pour une formation récurrente, Cyrille Canivet a choisi d'innover. Ce conseiller en radioprotection a développé un escape game qui favorise les bonnes pratiques en matière de radioprotection et sensibilise aux risques liés aux rayonnements ionisants, tout en renforçant l'esprit d'équipe. Découvrez « Les mystères d'Arkham ».

« Vous êtes 5 inspecteurs d'une cellule de radioprotection de l'Autorité de Sûreté Nucléaire en mission à l'hôpital d'Arkham dans lequel un événement significatif s'est produit : un patient aurait subi une surexposition aux rayonnements ionisants. Vous avez 45 minutes pour trouver la salle dans laquelle a eu lieu cette surexposition, l'identité du patient surexposé et enfin le responsable de cette situation. » Tel est le défi lancé par Cyrille Canivet à chaque équipe qui franchit les portes de son escape game intitulé « Les mystères d'Arkham ». Conseiller en radioprotection (CRP) aux HNO Villefranche-sur-Saône, il a imaginé et mis en œuvre cette formation innovante avec un objectif : sensibiliser les professionnels de santé qui utilisent des rayonnements ionisants ou qui y sont exposés aux bonnes pratiques en matière de radioprotection. Son initiative s'inscrit dans le Projet Médico-Soignant Partagé (PMSP) du GHT Rhône Nord Beaujolais Dombes. « Outre l'acquisition des connaissances réglementaires requises, la formation à la radioprotection représente un enjeu de qualité et de sécurité des soins. Cyrille a trouvé un moyen ludique pour que les professionnels aient envie de se former, au bénéfice des patients » estime Marie-Laure Beaudy, directrice Qualité, gestion des risques et relations avec les usagers de l'établissement.

Resensibiliser à la radioprotection et optimiser les doses délivrées

« Obligatoire et à renouveler au moins tous les 3 ans, la formation à la radioprotection des travailleurs est considérée comme une corvée par certains professionnels. Je rencontrais des difficultés à captiver et à motiver avec des formations théoriques ou même en e-learning » raconte Cyrille Canivet. L'enjeu est pourtant majeur. Selon l'ASN*, seuls « 13 % des blocs opératoires et 31% des services d'imagerie interventionnelle ont formé l'ensemble des praticiens interventionnels à la radioprotection des patients ». Conséquence sur le terrain : une disparité importante des doses délivrées entre les différents sites d'imagerie. « Les scanners et les radios sont devenus des examens routiniers et beaucoup ne les considèrent pas comme dangereux. L'augmentation des prescriptions et la surexposition de certains patients augmente le risque de cancers radio-induits. Il est important de sensibiliser les professionnels et de travailler sur l'optimisation des doses, notamment pour les personnes qui ont des examens itératifs » insiste le CRP.

Rendre les agents acteurs de leur formation

Pourquoi avoir créé un escape game ? « J'ai un goût pour le jeu et ce format est davantage adapté aux nouvelles générations d'agents, habitués à consommer des formats courts et interactifs » estime le conseiller qui souligne également l'aspect fédérateur. « Tout comme la simulation, l'escape game est un puissant système d'apprentissage. Il permet de s'imprégner de notions complexes et de les ancrer dans les pratiques » remarque Pascale Fraisse, coordinatrice générale des soins. « Les agents sont acteurs de leur formation » confirme Cyrille. Après environ un an de travail, « quelques nuits blanches à phosphorer sur les énigmes » et l'aide des services techniques pour développer des mécanismes de jeu, le passionné de challenge a organisé les premières sessions de son escape game en mars 2024, dans des salles désaffectées de l'établissement.



« Le format d'escape game se prête très bien aux professionnels de santé, habitués à travailler en équipe. »

Cyrille CANIVET

Conseiller en radioprotection

* Source : Bilan des inspections de la radioprotection dans les pratiques interventionnelles radioguidées 2023



Les participants à l'escape game sont unanimes : « On ne voit pas le temps passer et c'est une expérience instructive. »



Parmi le matériel manipulé : des cadenas, une balance Roberval, un cryptex, des billes de couleurs, un appareil à rayons X mobile...

Une analyse en temps réel des pratiques et connaissances

Ce 22 mai 2025, l'équipe est composée de trois manipulateurs radio, une interne et un faisant fonction d'interne. Certains n'ont jamais participé à un escape game. « *Attention, je suis très mauvaise perdante* » prévient l'une des participantes. « *Moi c'est tout l'inverse* » lance une autre. À la fin de son briefing, Cyrille rappelle les consignes puis les joueurs visionnent une courte vidéo anxiogène qui pose le scénario. En quelques minutes seulement, ils sont plongés dans l'action et la coopération s'installe. Les nombreuses énigmes les invitent notamment à analyser des pratiques professionnelles en observant des photos de situations en salle de bloc opératoire, des rapports dosimétriques, des listes de patients pris en charge au service d'imagerie médicale...

En tant qu'animateur, Cyrille accompagne les joueurs tout au long de la session, à la fois pour les éclairer en cas de difficultés mais surtout pour leur rappeler la réglementation et les bonnes pratiques de la radioprotection. L'occasion par exemple de détailler les niveaux de référence diagnostiques, le port du dosimètre et du tablier plombé ou les limites d'exposition annuelle pour les différentes catégories d'agents : 20 microsievert (mSv) pour les agents de catégorie A, 6 mSv pour les agents de catégorie B et 1 mSv pour les travailleurs faiblement exposés. Sans oublier d'évoquer le cas bien réel d'une patiente de l'établissement qui a cumulé une dose efficace de 300 mSv en quelques années après avoir passé 63 examens radiologiques.

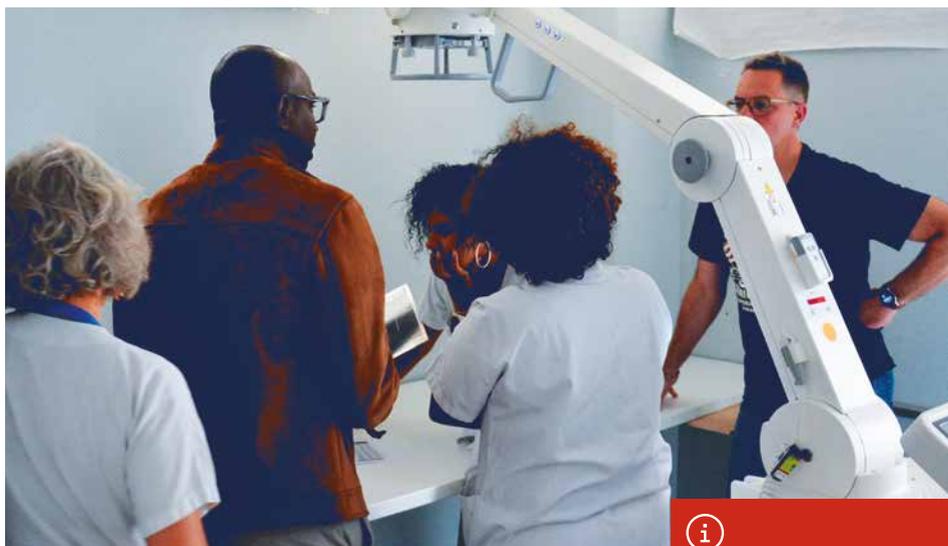
Changer le regard des professionnels

Depuis les premières sessions, 80 professionnels de l'établissement exposés aux rayonnements ionisants - médecins urgentistes, chirurgiens, radiologues, internes, cadres de santé, manipulateurs radio... - ont déjà vécu l'expérience, dont quatre membres de la direction. « *L'escape game permet de s'imprégner des risques que les soignants et patients encourent. L'ensemble des personnels de l'hôpital, y compris les*



« *Cet outil pédagogique réussit à faire passer un message : la radioprotection concerne tout le monde, soignants, patients et prescripteurs d'examens.* »

Hadda RATEFIARISON
Cadre supérieure de santé



prescripteurs, devraient être sensibilisés à toutes ces notions de radioprotection » assure Hadda Ratefiarison, cadre supérieure de santé qui a suivi la formation en compagnie de cadres des Pôles Urgences et Cardiologie-réanimation. « Cet escape game a changé le regard sur la formation en radioprotection qui n'est plus perçue comme une contrainte » apprécie pour sa part Solange Fromont. En tant que cadre de santé en imagerie médicale, elle voit également ce projet comme un outil de management : « Je me suis appuyée dessus pour développer l'esprit d'équipe en composant différents groupes de manipulateurs radio. Malgré une certaine réticence, leurs retours ont été très positifs. »

Un impact réel sur la dosimétrie des patients

Approche novatrice et engageante pour la formation des professionnels hospitaliers, l'escape game de Cyrille a déjà été salué en interne à l'occasion des trophées de la qualité et de la sécurité des soins organisés par les Hôpitaux Nord-Ouest. Le projet porte ses fruits : associé aux opérations d'optimisation de dose des appareils, il contribue à améliorer les pratiques en radioprotection. L'évaluation dosimétrique menée par l'IRSN au sein du service scanographie montre en effet une baisse, entre 2021 et 2024, de 26% de la dosimétrie moyenne à laquelle sont exposés les patients. À court terme, les ambitions du CRP sont simples : former les 250 professionnels de l'établissement exposés aux rayonnements ionisants et envisager un déploiement de l'escape game à l'échelle du GHT, « voire l'adapter à d'autres domaines médicaux nécessitant une meilleure gestion des risques ». Concepteur passionné, Cyrille a également un autre projet en tête, non pas ludique mais technique, dans le domaine du suivi dosimétrique des travailleurs.

Quid des résultats de l'équipe du jour ? Elle terminera l'escape game en 53 minutes. Le record est jusque-là détenu par un groupe de chirurgiens avec un temps de 35 minutes. Suivent deux équipes de manipulateurs radio qui ont trouvé en 36 et 38 minutes la réponse à la dernière énigme : qui est le responsable des surexpositions ? Indice : il s'agit d'un agent non formé, évidemment.



« Vous avez le droit de fouiller, de toucher à tout mais pas d'être violent avec le personnel... » lance Cyrille Canivet, non sans une pointe d'humour.



« Au-delà de redonner goût à la formation, l'escape game est un vrai outil de management. »

Solange FROMONT

Cadre de santé en imagerie médicale

L'action en bref

OBJECTIFS

- **Rendre la formation en radioprotection plus attrayante**
- **Améliorer la sensibilisation aux risques liés aux rayonnements ionisants**
- **Renforcer les bonnes pratiques en radioprotection en favorisant l'apprentissage par le jeu et la mise en situation**

PUBLIC

Tout professionnel médical ou paramédical qui utilise ou est exposé aux rayonnements ionisants : manipulateurs en radiologie, médecins, IBODE, IADE, cadres de santé...

PROGRAMME

Session d'une heure par groupe de cinq professionnels, avec environ 45 minutes de jeu et 15 minutes d'échanges avec l'animateur.

Les HNO Villefranche-sur-Saône en chiffres

- **2 250 professionnels dont 314 professionnels médicaux.**
- **10 salles de bloc, 2 salles polyvalentes, 3 salles d'endoscopie, 1 salle de bloc coronarographie et angioplastie, 1 plateau d'imagerie.**
- **2 230 lits et places sanitaires et médico-sociales.**
- **270 00 consultations et 50 000 hospitalisations par an.**



PAROLES DE LAURÉATS **PRIX 2025**

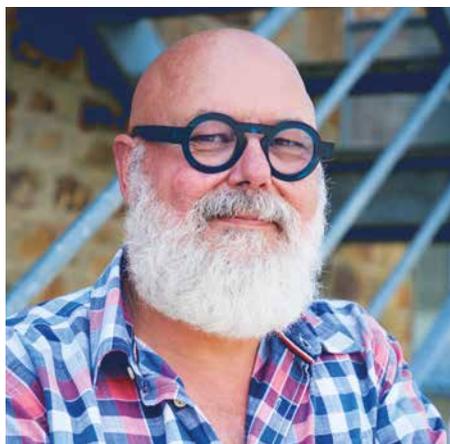


Grand Prix

« Le Prix ANFH nous offre une tribune nationale pour partager et transmettre notre expérience positive auprès des enfants, des parents et des professionnels. Il reconnaît notre hypothèse de travail, l'engagement de nos équipes et donnera de nouvelles occasions d'échanger et de s'interroger sur notre action pour la faire évoluer et lui donner encore plus de sens. »

Sophie SENELLART-PACCOT

Directrice du DITEP
de St-Georges



Prix Amélioration de la qualité des soins et prise en charge des patients

« Au-delà de notre établissement, c'est le sujet des directives anticipées qui est mis en lumière. C'est très valorisant et nous sommes prêts à partager notre méthodologie et à accompagner d'autres établissements dans la mise en œuvre de cette formation. Les directives anticipées représentent un sujet sensible sur lequel il reste beaucoup à faire mais nous apportons notre pierre à l'édifice. »

Olivier DELACHESNAIS

Coordinateur des dons d'organes et tissus
aux Hôpitaux du Sud Manche



Prix Métiers et compétences sociales et médico-sociales

« C'est une nouvelle fierté pour l'établissement et ses professionnels qui se sont investis pendant une année complète afin de préparer l'évaluation HAS. Dans un contexte où les EHPAD sont décriés, recevoir un prix national participe également à donner une vision positive de ces établissements qui sont avant tout des lieux de vie et de qualité apportée à la prise en charge et à l'accompagnement des résidents. »

Franck MASURELLE

Directeur de la résidence Les fleurs de la Lys

Prix Management et organisation du travail

« Voir les agents s'approprier mon action de formation et avoir des retours positifs était déjà très satisfaisant. Ce prix représente une reconnaissance supplémentaire pour le travail effectué et aussi une opportunité de le partager à d'autres structures publiques pour mieux répondre aux besoins d'accompagnement des personnes en situation de handicap. »

Virginie IVAIN

Référente handicap
du CH de Moulins-Yzeure



Prix DPC médical et paramédical

« J'ai cherché à développer une formation qui marque les agents pour qu'ils en aient un bon souvenir et surtout qu'ils saisissent bien les enjeux de la surexposition des professionnels et des patients aux rayonnements ionisants. Je reçois cette distinction comme une reconnaissance et un gain de légitimité pour faire vivre d'autres projets de radioprotection au sein de l'établissement. »

Cyrille CANIVET

Conseiller en radioprotection
aux HNO Villefranche-sur-Saône



PRIX ANFH

POUR QUI, POURQUOI ?

Depuis 2008, le prix Anfh récompense chaque année des actions de formation mises en place par des établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux publics. Sa vocation est de valoriser des initiatives novatrices, pertinentes, pragmatiques et transférables.

Un rendez-vous régulier

Chaque année, ce concours est l'occasion pour les participants de valoriser le travail de leurs équipes et de faire connaître leurs initiatives innovantes en matière de formation. Tous les établissements de la Fonction publique hospitalière, adhérents à l'Anfh et ayant conduit des actions exemplaires pour renforcer leurs politiques ressources humaines, formation et compétences, peuvent y participer.

Un rayonnement au sein de la Fonction publique hospitalière

Les prix sont remis lors de l'assemblée générale de l'Anfh. Elle se tient généralement au mois de juin.

Ce rendez-vous réunit plus de 250 professionnels, membres des instances paritaires régionales et nationales. Les initiatives primées sont valorisées dans La lettre de l'Anfh, sur le site www.anfh.fr et largement relayées auprès de la presse professionnelle.

6 bonnes raisons de participer

- 1 | Valoriser le travail de vos équipes.
- 2 | Faire connaître votre initiative, la diffuser auprès d'autres établissements.
- 3 | Mettre en avant le travail réalisé avec les organismes de formation pour créer des actions de formation sur mesure.
- 4 | Promouvoir votre établissement auprès des partenaires.
- 5 | Être distingué et reconnu au niveau national.
- 6 | Obtenir une récompense concrète pour aider votre service formation : les lauréats se partagent 12 000 € en achat de matériel pour le projet et l'équipe.

5 catégories

- Grand Prix Anfh.
- Prix DPC médical et paramédical.
- Prix Métiers et compétences sociales et médico-sociales.
- Prix Amélioration de la qualité des soins et prise en charge des patients.
- Prix Management et organisation du travail.

En savoir plus

Anfh Service communication

- Tél. : 01 44 75 68 69
- communication@anfh.fr
- anfh.fr/l-anfh/le-prix-anfh

Siège

265, rue de Charenton
75012 Paris
01 44 75 68 00

www.anfh.fr

✕ @ANFH_

📄 ANFH

📍 @anfh_opca

🎬 @ANFHfilm